

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Géographie, environnement, aménagement

- Université de Rouen

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Homme, sociétés, risques, territoires

Établissement déposant : Université de Rouen

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Ce master vise à former des étudiants en Géographie et Aménagement ayant une capacité à réfléchir sur des questions sociétales liées à l'aménagement et à l'urbanisme, aux modes d'occupation des territoires ainsi qu'à l'environnement et à la santé des populations. La formation propose un éventail large de thématiques tout en étant spécialisée. Suite à une année essentiellement généraliste autour d'un tronc commun, dont un semestre de pré-spécialisation (deuxième semestre de la première année), trois spécialisations au choix sont proposées en deuxième année : *Traitement de l'information pour l'aménagement et le développement* (TRIAD), *Analyses territoriales en environnement et santé* (ANTES) et *Recherche-Modèles en géographie*. Les étudiants sont sensés acquérir des connaissances disciplinaires et différentes compétences en matière d'analyse critique, de conduite de projets interdisciplinaires, de traitement des données statistiques et d'utilisation d'outils numériques ainsi que la capacité de s'exprimer à l'oral en français et en anglais.

Pour atteindre ces objectifs, les étudiants suivent une première année autour de trois thématiques disciplinaires : fondamentaux de la géographie, méthodes, outils et ouvertures. La deuxième année propose les trois spécialités indiquées précédemment, ayant chacune une partie obligatoire et une partie laissée au choix des étudiants. En ce qui concerne l'acquisition des compétences en matières d'analyse, elle s'étale sur les quatre semestres, quelque soit la spécialité.

Synthèse de l'évaluation

Le master est bien présenté de manière précise et cohérente. Tout en offrant une formation généraliste en Géographie et Aménagement, il propose des spécialités pointues, adaptées à une demande sociétale. En outre, ces formations de « niche » semblent avoir bien établi leur place dans l'offre de formation régionale. Les enseignements sont assurés par une équipe diversifiée et de bon niveau, assez bien équilibrée entre universitaires et intervenants extérieurs. Les spécialités professionnelles, notamment *TRIAD* (Traitement de l'information pour l'aménagement et le développement), semblent être en adéquation avec les demandes du marché de l'emploi. Elles proposent une ouverture importante vers le numérique et se caractérisent par l'originalité de certaines approches techniques, en matière de communication et de valorisation, ou thématiques avec la prise en compte des questions de santé.

Si la formation s'oriente vers la préparation des étudiants à des débouchés professionnels diversifiés, les données fournies sur la place de la professionnalisation et le rôle des projets et des stages au sein de la formation sont trop succinctes. Il en va de même des éléments concrets sur l'insertion des étudiants notamment par spécialité ; plus généralement les analyses au niveau de chacune des spécialités sont limitées. On note également un manque d'informations sur le suivi des étudiants, le conseil de perfectionnement et les processus d'autoévaluation. La nature précise des relations entre la formation et les équipes de recherche est peu visible, malgré l'existence d'une spécialité « recherche ». Ce constat vaut également pour la dimension internationale du diplôme : très peu d'informations sont fournies sur cette question, laissant l'impression qu'une ouverture internationale n'est pas prioritaire.

Pour assurer l'attractivité du master, notamment par rapport à un effectif total, pour les deux années cumulées, relativement modeste (surtout pour la spécialité « recherche »), plusieurs pistes de réflexion peuvent être proposées. En termes d'organisation de la pédagogie, il serait intéressant de renforcer à la fois le travail en groupes et/ou en ateliers, et la place du mémoire pour mieux assurer la dimension « recherche » et les parcours individuels en termes de choix des enseignements et des lieux de stage en fonction des sujets de mémoire. Le développement de l'international offrirait la possibilité pour les étudiants de bénéficier des nombreux partenaires internationaux de l'Université ou des laboratoires de recherche associés à la formation. Ce serait aussi un moyen pour augmenter l'ouverture extérieure du diplôme qui semble actuellement dépendre beaucoup d'un bassin de recrutement et d'insertion professionnelle régional. Enfin, le suivi pédagogique des étudiants pourrait être renforcé. Les structures d'encadrement des étudiants ne sont par ailleurs pas

toujours très claires et la formation bénéficierait de procédures plus systématisées d'évaluation par les étudiants et de réflexion sur la formation par les enseignants et les intervenants du monde socio-professionnel.

Points forts :

- La formation se caractérise par une ouverture importante vers le numérique notamment par rapport aux systèmes d'information géographique, la modélisation, la cartographie interactive et la visualisation 3D.
- Le master bénéficie de l'originalité de certaines approches techniques (telles que la valorisation ou la communication) et thématiques (surtout liées à la santé).
- Malgré un effectif global réduit, les trois spécialités ont trouvé leur place dans l'offre de formation régionale ; la spécialité *Traitement de l'information pour l'aménagement et le développement* se distingue par sa capacité d'insertion professionnelle.

Points faibles :

- Il existe peu de visibilité de la nature précise des relations entre la formation et les équipes de recherche des laboratoires « Identités et Différenciation des Espaces, de l'Environnement et des Sociétés » (IDEES) et « Equipe de Recherche Interdisciplinaire sur les Aires Culturelles » (ERIAC).
- De manière générale les structures de suivi sont peu développées dans le dossier ; ce manque caractérise aussi bien l'autoévaluation de la formation et le conseil de perfectionnement que le suivi des étudiants pendant et après la formation.
- Peu de place est accordée aux relations internationales, tant en matière de formation que de recherche.

Recommandations :

Il serait souhaitable de renforcer le suivi pédagogique. L'encadrement des étudiants est réalisé au sein de structures qui ne sont pas claires (telles que le Café-coaching), avec un manque particulier en ce qui concerne d'une part l'évaluation par les étudiants, suggérant la nécessité de systématiser les enquêtes, et d'autre part la réflexion des enseignants et des intervenants extérieurs sur la formation.

Pour valoriser davantage la formation, une ouverture plus large vers l'extérieur (de la région) serait intéressante et en particulier vers l'international pour faire bénéficier la formation des nombreux réseaux internationaux de l'Université ou des laboratoires de recherche associés au master.

La pédagogie bénéficierait d'une meilleure intégration et valorisation du mémoire (pour assurer la dimension recherche du master global) et d'un renforcement du travail en groupes et/ou en ateliers, élément important notamment pour les spécialités professionnalisantes.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Les objectifs du master sont clairement exposés. Il vise à former des « géographes aménageurs » ayant la capacité de réfléchir sur des questions sociétales qui relèvent de l'aménagement et de l'urbanisme mais aussi de l'environnement et de la santé des populations. Pour atteindre cet objectif, le master propose une première année généraliste caractérisée par une formation commune, suivi par une deuxième année articulée autour de trois spécialités - <i>Recherche-Modèles en Géographie, Analyses territoriales en environnement et santé</i> (ANTES) et <i>Traitement de l'information pour l'aménagement et le développement</i> (TRIAD). La spécialité <i>Recherche</i> propose des enseignements surtout théoriques et méthodologiques, ANTES aborde des problématiques de l'environnement et de la santé en termes de dynamiques spatiales, et TRIAD met l'accent sur l'acquisition de compétences techniques liées aux métiers de l'aménagement et du développement. La formation est construite de manière cohérente et paraît bien équilibrée et progressive. Globalement, les enseignements correspondent aux objectifs annoncés pour la formation.</p>
---	---

<p>Environnement de la formation</p>	<p>Le positionnement de la formation dans le cadre de l'offre globale de l'Université de Rouen est expliqué, ainsi que l'intérêt pour la création de liens avec d'autres disciplines à l'avenir. De manière similaire, ce diplôme est situé au sein de la Comue (Communauté d'Universités et Etablissements) Normandie (Rouen, Caen, Le Havre) en démontrant ses spécificités. Enfin, à l'échelle nationale, le master bénéficie de spécialités ayant un caractère original. Les liens avec la recherche, à travers deux laboratoires et deux écoles doctorales, sont bien identifiés ainsi que quelques collaborations avec diverses structures et organisations du monde socio-professionnel.</p> <p>Cependant, peu de précisions existent sur d'éventuelles interactions avec cet environnement (qu'il s'agisse des formations, des structures de recherche ou des entreprises). Enfin, malgré la présence de ces différents liens avec l'extérieur, on peut avoir une impression de repli sur l'Université (pour les contenus de formations et les intervenants) et sur la Normandie (géographiquement).</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>La formation bénéfice, aussi bien pour l'année commune en première année de master (M1) que pour chacune des filières en deuxième année (M2), d'une diversité d'intervenants, venant à la fois de l'université et du monde socio-professionnel. Côté universitaire, il existe une forte implication aussi bien des professeurs des universités (PU) que des maîtres de conférences (MCF) mais il manque des informations sur l'éventuelle participation de personnels CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) ou du laboratoire de recherche IDEES (Identités et Différenciation des Espaces, de l'Environnement et des Sociétés). Pour les intervenants extérieurs il manque parfois des précisions sur leur activité professionnelle ; étant donné l'orientation professionnalisante de deux des spécialités, le nombre de ces intervenants pourrait utilement être augmenté. Cependant, de manière globale il s'agit d'une équipe de bonne qualité, assez bien équilibrée entre universitaires et extérieurs.</p> <p>Le dossier contient peu d'éléments sur le pilotage du master. Deux co-responsables pilotent le diplôme mais l'existence de responsables d'année ou de filière n'est pas clairement indiquée (elle est cependant peu probable sans doute vu l'effectif total d'une cinquantaine d'étudiants pour les deux années). Il serait utile d'explicitier davantage ce point.</p> <p>Le nombre de réunions, entre étudiants et enseignants et entre enseignants, est satisfaisant. Pour la deuxième année de master il n'est pas clairement indiqué si les réunions se font par spécialité ; cela serait souhaitable.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Le master attire entre 50 et 60 étudiants par an pour les deux années, chiffre qui reste assez stable avec le temps. Ceci se traduit par un effectif total de moins de 30 étudiants en deuxième année, partagés entre trois spécialités et avec (apparemment) très peu d'inscrits en spécialité <i>Recherche-Modèles en Géographie</i>. Sur le plan pédagogique cela peut se défendre mais le modèle économique ne semble pas très soutenable à terme. Il manque une analyse plus détaillée par spécialité.</p> <p>Les informations sur les emplois à l'issue de la formation restent partielles. Les statistiques de l'Université s'arrêtent en 2011-2012 et, même en utilisant des enquêtes complémentaires, il est difficile de calculer un taux d'insertion fiable. En plus, les différents commentaires sur cette question ne sont pas tout à fait concordants. La spécialité <i>TRIAD</i> semble mener assez facilement à un emploi (secteur privé, monde associatif, bureaux d'études...), ce qui explique sans doute son attractivité, mais en général l'analyse sur l'insertion professionnelle manque de précisions par spécialité.</p> <p>Pour la spécialité <i>Recherche-Modèles en Géographie</i> malheureusement, très peu d'étudiants poursuivent des études en doctorat.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>Les enseignants-chercheurs dépendent principalement du laboratoire IDEES dont les thématiques sont proches de celles du master, facilitant logiquement un transfert de connaissances et de compétences aux étudiants en leur offrant aussi la possibilité de participer aux activités du laboratoire. Le master est également associé à l'équipe d'accueil ERIAC (Equipe de Recherche Interdisciplinaire sur les Aires Culturelles, intitulé non explicité dans le dossier de présentation du master), sans autres précisions. Pour les étudiants qui souhaitent continuer en doctorat, la</p>
------------------------------	---

	<p>formation est rattachée à deux écoles doctorales. Les liens avec la recherche mériteraient d'être expliqués davantage.</p>
Place de la professionnalisation	<p>Deux des spécialités ont une orientation professionnelle : <i>TRIAD</i> prépare les étudiants aux métiers de chargé d'études et d'analyste-aménageur ; <i>ANTES</i> vise les métiers (en devenir) prenant en charge conjointement les problématiques territoriales, écologiques et sanitaires. Ces orientations supposent une forte intervention du monde socio-économique dans la formation. Cela semble être le cas mais peu d'informations sont fournies sur ce sujet. En dehors d'une liste d'organisations participant à la formation et d'une liste des intervenants, l'implication des acteurs extérieurs dans le diplôme n'est pas abordée en détail. Il serait intéressant d'en savoir plus sur les liens avec les collectivités ou entreprises locales ainsi qu'avec les services de l'Etat, sur l'organisation de journées d'orientation avec le monde socio-professionnel ou sur les projets et ateliers organisés par les professionnels.</p> <p>Les fiches RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) sont correctement remplies en dehors du fait que la spécialité GéoES n'existe plus, remplacée par <i>ANTES</i>, pour laquelle il n'existe pas de fiche.</p>
Place des projets et stages	<p>La formation accorde une grande importance au projet tutoré, lancé dès le premier semestre de la première année du master, notamment pour développer l'autonomie de l'étudiant. L'idée paraît excellente bien que les modalités de suivi ne soient pas précisées.</p> <p>Les stages sont obligatoires en première année (minimum trois mois) et en deuxième année (minimum six mois) pour toutes les spécialités, mais il manque des détails sur leur déroulement - quel accompagnement pour les étudiants, quelles entreprises/organisations accueillant les stagiaires et quels lieux de stages ? En revanche, il est précisé que le mémoire du stage est évalué par un enseignant-chercheur de l'université et un tuteur professionnel extérieur.</p> <p>Enfin, il existe très peu d'informations sur le travail en groupe, les ateliers ou les projets qui sont intégrés dans la pédagogie.</p>
Place de l'international	<p>L'international semble être très peu présent au sein de la formation. En termes de recrutement, un certain nombre d'étudiants sont originaires de l'Afrique du nord, mais aucune autre précision n'est donnée. Les programmes d'échanges, tels qu'Erasmus, ne figurent pas dans l'analyse de la formation et il n'existe aucune information sur les séminaires/conférences internationaux, les stages à l'étranger (si cette possibilité existe) ou la participation d'enseignants étrangers invités dans la formation.</p> <p>Comme cette partie est très peu renseignée il semble que l'international n'est pas une priorité pour cette formation.</p> <p>Un module de langue anglaise est dispensé en première année de master mais le nombre d'heures est très limité (15 h de travaux dirigés).</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le recrutement des étudiants est essentiellement local (60 % viennent de l'Université de Rouen) même si en deuxième année les origines géographiques et disciplinaires sont plus diverses. Cependant, le dossier n'est pas très bien renseigné sur ce point, notamment pour ce qui est du recrutement pour chacune des spécialités.</p> <p>Des passerelles existent en première année des spécialités professionnelles vers la spécialité recherche ; ceci est facilité par la mise en place d'une année commune.</p> <p>Plusieurs dispositifs destinés à favoriser la réussite des étudiants caractérisent les deux années d'études (ex. café-coaching en deuxième année et conseils sur les offres d'emploi). En revanche, faute d'information, il est difficile d'analyser l'importance et l'utilité de ces mesures.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Les modalités d'enseignement sont en général assez classiques, centrées sur des cours magistraux et des travaux dirigés. A l'avenir, il serait souhaitable sans doute d'intégrer plus de travail en groupes ou en ateliers.</p> <p>Le numérique (systèmes d'information géographique (SIG), modélisation, cartographie interactive, sites web et visualisation 3D) est bien pris en compte dans les enseignements, et présent dans plusieurs modules qui,</p>

	<p>par leur orientation et leur contenu, tiennent compte de l'évolution de la demande des employeurs en accordant, par exemple, plus d'importance aux outils de communication et de visualisation des données. Le numérique représente un point fort de la formation même s'il semble que les enseignements qui en relèvent sont confiés à des intervenants extérieurs.</p> <p>Le dossier ne fait pas référence aux dispositifs de formation continue, y compris la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) malgré l'existence de deux spécialités professionnalisantes. En outre, la formation n'est pas ouverte aux étudiants en alternance ou en apprentissage, ce qui peut paraître regrettable.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Plusieurs formes d'évaluation sont utilisées pour arriver à un bon mélange de contrôle continu et de contrôle terminal ainsi que de présentations orales et de rendus écrits. Il existe aussi des évaluations individuelles et collectives. Le système d'évaluation est présenté dans les fiches RNCP. Cependant, il manque des précisions quant aux modalités d'évaluation par unité d'enseignement.</p> <p>Les jurys (au moins pour les spécialités professionnelles) sont judicieusement composés d'universitaires et de professionnels.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>La formation est en général caractérisée par une bonne progressivité entre la première et la deuxième année avec une pré-spécialisation au second semestre de la première année, un choix de la spécialité à la fin de ce même semestre et une spécialisation en deuxième année. Cette évolution est accompagnée par une montée en puissance de l'acquisition des compétences. A cet égard, le dossier précise bien l'éventail de compétences transversales qui devraient être acquises mais ne fournit pas beaucoup d'informations sur la méthode de suivi de ces compétences. Ainsi, un portefeuille de compétences ne semble pas avoir été mis en place. Des réunions entre étudiants et enseignants sont programmées mais il n'est pas évident que cela contribue à un suivi individualisé des compétences.</p> <p>Un exemple de l'annexe descriptive au diplôme (ADD) pour la spécialité « recherche » (bien renseignée) a été communiqué mais l'équivalent n'est pas fourni pour les spécialités professionnelles.</p>
Suivi des diplômés	<p>Un suivi des diplômés est organisé par les services de l'Université mais les résultats présentés ne sont pas très détaillés ni très récents. Ils ne peuvent pas être considérés comme très représentatifs faute de répondants. Une enquête interne suggère que la majorité des étudiants (70 %) trouve un emploi sous forme d'un CDI, mais ces informations semblent concerner uniquement la spécialité <i>TRIAD</i>.</p> <p>Un annuaire des anciens est en cours de réalisation et une base de données « stage » existe mais l'on n'a pas de précisions sur l'utilisation et l'efficacité de ces outils.</p> <p>Globalement, le dispositif de suivi devrait être renforcé pour fournir des éléments pour chacune des spécialités et donner plus d'indicateurs, y compris sur des sujets comme les salaires obtenus.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Un conseil de perfectionnement a été mis en place pour le master mais sa composition n'est pas précisée. En dehors des rencontres semestrielles entre enseignants et étudiants, il semble qu'il n'existe pas de dialogue formel, dédié aux évaluations des enseignements. La méthodologie qui serait mise en œuvre pour l'évaluation des enseignements n'est pas non plus précisée. L'existence, par exemple, d'enquêtes par internet auprès des étudiants n'est pas indiquée.</p> <p>Une autoévaluation de la formation a été effectuée mais aucune précision n'est donnée sur les modalités ou la fréquence d'une telle évaluation.</p> <p>Il semblerait souhaitable de mettre en place des dispositifs d'évaluation plus rigoureux.</p>

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas fourni d'observations.